

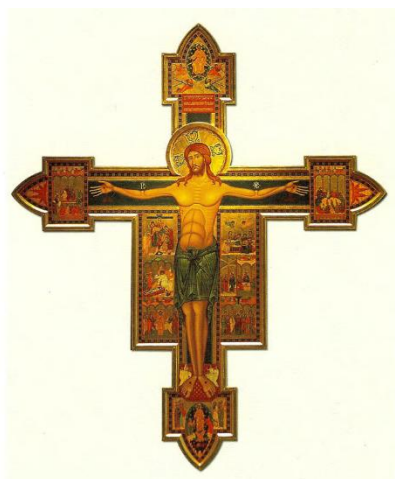
Fêtes et Saints fêtés en Septembre

8 septembre : Nativité de la Bienheureuse Vierge Marie



Les évangélistes ne nous disent pas où est née Marie. On sait seulement qu'elle était parente d'Élisabeth qui habitait en Judée. Il n'est donc pas impossible qu'elle soit elle-même originaire de Jérusalem comme le veut une antique tradition dont on trouve trace dans l'évangile apocryphe de Jacques, qui nous parle des parents de la Vierge, Joachim et Anne. Il existait également et très anciennement, à Jérusalem, une maison appelée "la Maison d'Anne." Près de cette maison fut érigée une église dont la dédicace eut lieu un 8 septembre. L'anniversaire de cette dédicace fut commémoré chaque année. La fête s'étendit à Constantinople au Ve siècle puis en Occident. Plus tard, on lui adjoignit la fête de sa conception, neuf mois auparavant d'où le 8 décembre, fête de l'Immaculée Conception, car elle inaugure l'économie du salut et l'inscription du Verbe de Dieu dans l'histoire des hommes.

14 septembre : Fête de la Croix Glorieuse



Dans la liturgie actuelle, la fête de la Croix glorieuse se situe au terme d'un parcours spirituel de quarante jours commencé le 6 août à la fête de la Transfiguration. Le bois de la Croix rappelle le supplice du Seigneur et apparaît comme un symbole par excellence du Salut en marche. La Croix est le signe éminent de l'amour sauveur de Dieu qui donne sa vie, mais en même temps signe de victoire sur le péché, le mal et la mort, car ce don débouche sur la Résurrection et la gloire. Ainsi, les quarante jours qui conduisent de la Transfiguration à la fête de la Croix, nous incitent à changer notre regard sur la Croix pour y voir le désir de Dieu que « la vie surgisse à nouveau là où la mort avait pris naissance » (Préface).

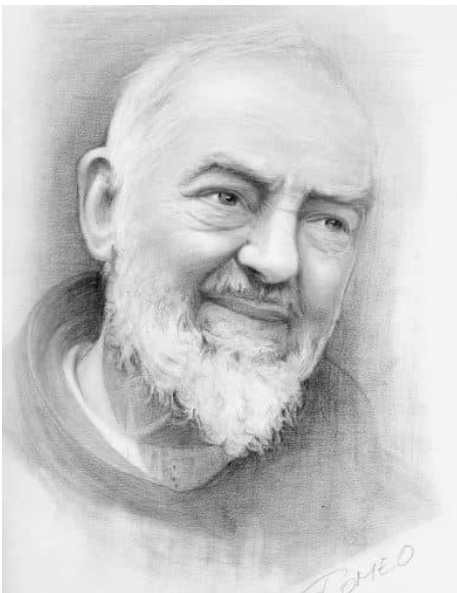
15 septembre : Fête de Notre-Dame des Sept Douleurs

Le 15 septembre, au lendemain de la fête de la Croix glorieuse, l'Eglise fait mémoire de la Bienheureuse Vierge,



Marie des Douleurs. La liturgie célèbre ainsi la compassion de Marie au pied de la croix. Celle que l'on invoque parfois sous le nom de Notre Dame des sept douleurs partage en effet la souffrance de son fils et nous rappelle la peine des hommes et l'urgence de compatir et de venir en aide à notre prochain. Marie a communiqué intimement à la passion de son Fils. Aussi a-t-elle été associée d'une manière unique à la gloire de sa résurrection. C'est pour cela que nous célébrons la compassion de Marie au lendemain de la fête de l'exaltation de la Sainte Croix. Cette fête nous rappelle qu'au pied de la croix la maternité de Marie s'est étendue à tout le corps du Christ, qui est l'Église.

23 septembre : Saint Padre Pio



Padre Pio de Pietrelcina, comme l'Apôtre Paul, plaça la Croix de son Seigneur au sommet de sa vie et de son apostolat, comme sa force, sa sagesse et sa gloire... les trésors de grâce que Dieu lui avait accordés avec une largesse singulière, il les distribua sans répit par son ministère, servant les hommes et les femmes qui accouraient à lui toujours plus nombreux, et engendrant une multitude de fils et de filles spirituels... Le 21 juin 2009, évoquant Padre Pio, Benoît XVI a dit qu'il "avait prolongé l'œuvre du Christ, celle d'annoncer l'Évangile, de pardonner les péchés et de soigner les malades dans leur corps et leur esprit... Les tempêtes les plus fortes qui le menaçaient étaient les assauts du Diable contre lesquels il se défendait avec l'armure de Dieu, avec l'écu de la foi et l'épée de l'esprit qu'est la Parole de Dieu. Uni en permanence à Jésus, il tenait toujours compte de la profondeur du drame humain pour lesquels il s'offrait et offrait ses nombreuses souffrances, et sut se dépenser pour soigner et soulager les malades, signe privilégié de la miséricorde de Dieu... Guider les âmes et soulager les souffrances, voilà comment on peut résumer la mission de saint Pio de Pietralcina".

29 septembre : Les Saints Archanges Michel, Gabriel et Raphaël

Selon le Credo, Dieu est le créateur du monde visible mais aussi de « l'univers invisible ». Le 29 septembre, en fêtant les archanges Michel, Gabriel et Raphaël, l'Église célèbre « tous les anges qui, du Paradis de la Genèse à celui de l'Apocalypse, remplissent de leur présence invisible le déroulement de l'histoire du salut. Messagers du Seigneur pour révéler ses desseins

et porter ses ordres, ils constituent, avec les saints, la foule immense des adorateurs du Dieu Vivant » (notice du Missel romain).



la Tradition s'est intéressée surtout à la fonction des anges. Ainsi, selon saint Augustin, ils sont de tout leur être des serviteurs du Seigneur et en particulier ses messagers, comme le rappelle l'étymologie du mot « ange » : parce qu'ils sont continuellement occupés à contempler la face de Dieu et, de ce fait, attentifs à sa parole, ils en sont aussi des messagers privilégiés (cf. CEC 329).

L'archange Michel, mentionné dans le Livre de Daniel (Dn 10, 13.21) et dans l'Apocalypse de saint Jean (Ap 12,7), est le prince des anges, vainqueur de Satan dans le combat de la fin des temps ; son nom signifie « Qui est comme Dieu ? ».

L'archange Gabriel annonce la venue du Messie au prophète Daniel (Dn 8, 16 ; 9, 21), à Zacharie et à la Vierge Marie, lors de l'Annonciation (Lc 1,11-38). Son nom signifie « Dieu s'est montré fort ».

L'archange Raphaël apparaît à Tobie (Tb 3,17 ; 12,15), qu'il prend « sous son aile », le délivrant de son mal et chassant les démons chez sa belle-fille Sara ; connu sous le vocable « Dieu guérit », il est la figure bienveillante de la Providence de Dieu.